



La Commune



« Attendez votre tour ! »

Publié le octobre 2007



Conseiller municipal : Daniel Petri | Comité Chômeurs-Salariés d'Alfortville

La révolte des familles mal-logées d'Aubervilliers a révélé au grand jour comment ces leaders du PS, du PC, de l'UMP qui, dans un bel ensemble, versaient des larmes de crocodile lors du campement des " Don Quichotte " ou lorsque l'Abbé Pierre est décédé, traitent les mal-logés lorsqu'ils se défendent : à coup de matraque contre les mères de familles et leurs enfants ! Si la palme de la répression revient aujourd'hui à la municipalité PCF-PS-verts d'Aubervilliers, main dans la main avec le préfet de Sarkozy, la municipalité PS-PCF-verts d'Alfortville n'est pas en reste ...

Dès 2005, René Rouquet envoyait la police contre les familles mal-logées qui occupaient une résidence laissée vide et aujourd'hui démolie. De plus, lorsque des familles se rendent collectivement en délégation devant les mairies pour tenter le dialogue en vue d'une solution humaine négociée, elles trouvent porte close. Pas plus tard que mardi dernier, des familles mal-logées d'Ivry qui ne bénéficiaient du soutien d'aucune association sur place se sont rendues devant l'Hôtel de ville d'Ivry (ville tenue par le PCF) banderole en tête. La municipalité ne les ont pas reçues.

Diviser pour mieux régner

À chaque fois que des mal-logés et sans-logis se manifestent, ils obtiennent pour seule réponse des autorités municipales et préfectorales : " Attendez votre tour !" Combien de fois a-t-on entendu le maire ou ses représentants dire devant les média à l'encontre des mal-logés qui se défendent collectivement : " ces gens-là veulent être relogés avant les autres ". Nous connaissons tous le vieil adage : " diviser pour mieux régner ".

Mais, nous objectera t-on, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 3 600 demandes de logements HLM sont " en attente " à Aubervilliers et près de 2 000 à Alfortville. Dans le même temps, bien peu d'HLM se libèrent. Ce qui fait dire à nos municipalités qui se disent encore de gauche : " on ne peut pas accueillir toute la misère du monde ". C'est facile à dire quand on n'en fait pas partie, de " toute la misère du monde ", lorsque l'on n'est pas confiné à 8 dans un studio comme cette famille maghrébine d'Ivry qui attend depuis 12 ans un HLM !

Des années d'attente

C'est un fait, à Alfortville : le délai moyen d'attente pour un logement HLM est supérieur à 6 ans, il est de 7 ans à Ivry. Les enfants ont le temps de grandir en attendant. Et ce n'est encore qu'un délai moyen. Ne serait-ce que dans la ZAC des Bords de Marne à Alfortville, des familles mal-logées attendent depuis 20 ans, si ce n'est plus !

Faudra t-il, attendre 40 ou 50 ans pour avoir un toit digne de ce nom sur la tête ?

Indispensable plan d'urgence

Madame le ministre Boutin, Monsieur le maire Rouquet voudraient nous faire croire que c'est une fatalité. Ce serait trop facile ! En effet, depuis 15 ans, le CCSA et ses élus successifs au conseil municipal, Françoise Carrasquedo puis Daniel Petri, demandent inlassablement à la municipalité de mettre en place un plan de relogement detous les mal-logés et la construction du nombre de logements HLM nécessaires. Mais René Rouquet et sa " majorité municipale " ne l'entendent pas de cette oreille.

Tout le monde sait faire du logement ...

Pourtant, Rouquet avoue volontiers que c'est possible : " tout le monde sait faire du logement[...] il suffit d'être candidat et on vous donne toutes facilités pour le faire, tout gouvernement confondu [...] mais j'estime que la bonne fourchette se situe à 35-45% de logement social" (Source : Val-de-Marne infos, 27/04/06).

Rien n'est donc fatal, le maire peut le faire, mais ne veut pas le faire ! À telle enseigne qu'en moins de 10 ans, Alfortville est passée de 49 à 42 % de logements sociaux sur son territoire. Qui plus est, le Maire, bien qu'il s'en défende, a bel et bien dans ses tiroirs un projet de démolition d'immeubles HLM aux Alouettes.

Contre ces projets de démolitions d'HLM, pour tous les mal-logés nous voulons un plan d'urgence ! Mal-logés, mères de familles, familles menacées d'expulsion : ne restez pas isolés !